

# Savoirs pharmacothérapeutiques chez les Pygmées du Gabon

Communication présentée à l'occasion de «l'École  
d'Été sur les savoirs ethnobiologiques» du Gabon,  
du 22 au 26 juillet 2013

Organisée par le Laboratoire Langue Culture et Cognition de l'Université  
Omar Bongo  
Présentée par

**Prof. Jérôme T. KWENZI-MIKALA,**

Ethnolinguiste, Coordonnateur de la Chaire Unesco Interculturalité,  
Université Omar Bongo, Libreville, Gabon.

**Prof. Samuel MBADINGA,**

Psychologue clinicien et Psychopathologie-Psypathologue,  
Coordonnateur adjoint de la Chaire Unesco Interculturalité,  
Université Omar Bongo, Libreville, Gabon

**Prof. BOORROU-BOUROBOU**

Ethnobotaniste, Directeur de l'Institut de Pharmacopée et Médecine  
traditionnelle (IPHAMETRA), CENAREST.

**Paulin Kialo,**

Membre permanent du Bureau de la Coordination de la Chaire  
Unesco Interculturalité, Chargé de Recherche à l'IRSH (CENAREST),

Docteur en Anthropologie. Spécialiste de l'anthropologie de  
l'environnement

**Guy-Max MOUSSAVOU**

Membre permanent du bureau de la coordination de la chaire  
UNESCO Interculturalité, attaché de recherche à l'IRSH (CENAREST),  
thèse en cours en anthropologie. Université Omar Bongo, Libreville,  
Gabon

**NIANGUI Judith,**

Licence en Anthropologie, Membre junior de la Chaire Unesco  
Interculturalité. Université Omar Bongo, Libreville, Gabon

# Structure de l'équipe de recherche

## - **Coordination scientifique et technique:**

Prof. Jérôme T. KWENZI-MIKALA (UOB / Chaire Unesco)

Prof. Samuel MBADINGA (UOB/Chaire Unesco).

## - **Suivi de la collecte et identification des plantes:**

Prof. Henri Paul BOUROBOU BOUROBOU, Botaniste, IRET/IPHAMETRA (CENAREST).

## - **Collecte et traitement des données:**

**Paulin KIALO**, membre permanent du Bureau de la Coordination de la Chaire Unesco Interculturalité, Chargé de Recherche à l'IRSH (CENAREST), Docteur en Anthropologie. Spécialiste de l'anthropologie de l'environnement

- **Guy-Max MOUSSAVOU**, membre permanent du Bureau de la Coordination de la Chaire Unesco Interculturalité, Attaché de Recherche à l'IRSH (CENAREST), Doctorant en Anthropologie, Thèse sur les Pygmées Babongo en cours de finition.

- **NIANGUI Judith**, anthropologue, membre junior de la Chaire Unesco Interculturalité a travaillé sur la problématique de la maladie chez la femme pygmée Babongo. Diplômée de l'ENS.

# Plan

Introduction

Contexte et objectifs

Problématique et hypothèses

Méthode

Résultats

Conclusion

Sources documentaires

# Introduction

Quoi de plus simple que de savoir que telle plante, telle feuille ou telle écorce soigne telle maladie?

Et si on les a à portée de main, il va de soi qu'on puisse se les administrer ou les administrer au malade en présence. Ce schéma simpliste s'impose, le plus souvent à tous, tant est puissant le désir de guérison.

Et pourtant, les choses ne sont pas aussi simples que ça, en ce sens que la seule connaissance de la plante qui soigne ne suffit pas. Derrière cette apparence, il y a toute une alchimie qui résulterait d'un ensemble d'autres connaissances et techniques empiriques utilisées dans la préparation des médicaments, des recettes et de leurs formules.

# Introduction

Rappelons que la médecine moderne qui a pour but la conservation ou le rétablissement de la santé repose sur la connaissance du corps humain et de ses maladies (méthode anatomo-pathologie) alors que la médecine traditionnelle qui poursuit le même but, repose sur la connaissance des lois régissant les rapports entre la dualité corps et âme (l'homme), le milieu et l'environnement (la nature) et les ancêtres constituant le monde invisible (l'esprit).

Si la première vise le rétablissement de la santé à travers le bon fonctionnement des organes, la seconde elle, vise le rétablissement de l'équilibre dans les rapports entre l'homme, la nature et l'esprit.

*La finalité de la présente étude est la connaissance et la valorisation de la botanique utilitaire chez les Pygmées du Gabon.*

# Contexte

Ce thème s'inscrit dans le programme « Société-Nature chez les Pygmées du Gabon » animé dans le cadre des activités de recherche et de formation de la Chaire Unesco Interculturalité de la Faculté de Lettres et Sciences Humaines (FLSH) de l'Université Omar Bongo (UOB).

La préoccupation ici étant l'exploration et la documentation de la problématique Interculturelle en tant que « juxtaposition de la diversité culturelle », « dialogue des cultures » ainsi que la compréhension des rapports « Homme-Nature et Culture » étant entendu que l'histoire naturelle de l'homme est inséparable de l'histoire humaine de la nature.

## **Objectifs:**

- Promouvoir les savoirs et savoir-faire traditionnels chez les pygmées;
- Améliorer la connaissance des groupes pygmées du Gabon, particulièrement mal connus, en dépit du fait qu'ils furent les tout premiers à avoir été découverts par les européens au XIX siècle;
- Valoriser et sauvegarder le patrimoine culturel matériel et immatériel des peuples autochtones en « danger »;
- Contribuer à l'amélioration des pratiques de soins des peuples Autochtones Premiers;
- Prendre en compte les savoirs et savoir-faire traditionnels dans l'amélioration des systèmes de santé.

# Problématique

## La maladie et la vision du monde

La problématique de ce travail s'articule autour des questions suivantes:

La conception de la maladie s'appuyant nécessairement sur une vision donnée du monde, peut-on concevoir une thérapie sans une philosophie sous-jacente ?

Au regard de l'importance accordée aux plantes et aux maladies traitées, on constate que chez les Babongo et les autres communautés autochtones du Gabon, la pratique intègre tous les types de pathologies connues tout en mettant un accent particulier sur les vertus médico-magiques des plantes.

*Ainsi, la maladie apparaît comme une rupture d'équilibre entre l'Homme, la nature et le monde invisible (l'esprit).*

*Ce constat indique la place importante qu'occupe le mystico-religieux ou le médico-magique chez les peuples autochtones premiers.*

- Les traitements utilisés par les pygmées peuvent-ils soulager les malades ou, encore mieux, les guérir totalement?
- Les savoirs thérapeutiques pygmées ne seraient-ils pas plus riches et plus établis que les savoirs des communautés autres que pygmées?
- A l'issue de ce processus, sera-t-il possible de «comprendre l'unité de l'homme à travers la diversité des moyens qu'il se donne pour objectiver un monde dont il n'est pas dissociable »(Philippe Descola, 2001:2)?
- Les traitements utilisés par les pygmées peuvent-ils soulager les malades ou, encore mieux, les guérir totalement?
- Les savoirs thérapeutiques pygmées ne seraient-ils pas plus riches et plus établis que les savoirs des communautés autres que pygmées?
- A l'issue de ce processus, sera-t-il possible de «comprendre l'unité de l'homme à travers la diversité des moyens qu'il se donne pour objectiver un monde dont il n'est pas dissociable »(Philippe Descola, 2001:2)?



# Hypothèse

En nous appuyant sur l'idée principale de l'existence d'un savoir thérapeutique millénaire sur la faune et la flore chez les peuples pygmées du Gabon, nous retenons deux hypothèses:

H1- Si « l'habitabilité progressive de la surface du globe », semble dépendre autant des facteurs physiques que des manières diverses dont ceux-ci sont appréhendés et mis à profit par les sociétés »(Philippe Descola, 2001), comment les pygmées du Gabon procèdent-ils pour traiter ou soigner les maladies que nous connaissons?

H2- Comment comprendre, à travers les noms des plantes, l'unité de l'Homme dans le temps et dans l'espace? Autrement dit, Les savoirs et savoir-faire diffèrent-ils d'une communauté à une autre?

# Méthode

## Phases d'enquête:

Première phase: 30 jours.

Deuxième phase: 24 jours.

## Populations étudiées et localisation

Les Babongo de la province de la Ngounié et du Haut-Ogooué;

Les Baghama de la province de la Nyanga;

Les Barimba de province de la Nyanga ;

Les Bakoya de la province de l'Ogooué-Ivindo

## Critères de choix des informateurs

- maîtrise de la langue locale (ébongwè, ighama, irimba, koya);
- connaissance des plantes médicinales.)

## Critères de choix des villages

- Présence de populations Barimba, Baghama, Babongo ou Bakoya sur les lieux.



# Méthode

- **Techniques de collecte des données**

- Techniques d'observation directe,
- Questionnaire;
- Entretien directif;
- Enregistrement audio et vidéo;
- Photographie.

- **Matériel**

Dictaphone; appareil photo; caméra numérique; fiche questionnaire; carnets de notes; fiches de collecte généalogique.

- **Techniques de traitement des données**

- Dépouillement des données collectées par transcription;
- Identification des noms scientifiques et des familles des plantes;
- Classification et typologie des plantes par pathologie.

# Résultats (non exhaustif)

## I. Plantes utiles et maladies traitées

Il s'agit essentiellement de 117 plantes utilisées dans le traitement de 30 affections, dont:

### Traitement curatif:

- 17 plantes pour affections gynécologiques y compris la stérilité;
- 9 plantes pour arthroses et rhumatismes;
- 8 plantes pour caries et autres affections dentaires;
- 8 plantes pour maux d'estomac;
- 8 plantes pour toux et grippe;
- 7 plantes pour impuissance sexuelle;
- 7 plantes vermifuges;
- 6 plantes pour coliques et constipations;
- 6 plantes pour maladies des yeux;
- 5 plantes anti venimeux;
- 4 plantes pour lombalgies et mal de dos;
- 4 plantes pour hypertension artérielle;
- 3 plantes pour abcès, furoncles et panaris;

## Carie et douleur dentaires

- 1- **Nom local** : Ndzandzi ou Ditsiépo / matsiépo
- 2- **Nom scientifique** : *Ocimum gratissimum*
- 3- **Famille** : Labiatae
- 4- Population utilisatrice : Barimba ; Babongo
- 5- Zone de collecte : Mouroumba et Sindara
- 6- Date : 26 décembre 2007
- 7- Auteur : Guy-Max Moussavou ; Niangui Judith
- 8- Informateur : Mbembou Mihindou Denis, 65 ans, Clan : Bavèla



Photos de Guy-Max Moussavou

Parties utilisées	Usages/utilisation	Maladies traitées	Mode d'administration
2- Feuilles	Ecraser les feuilles entre les mains, les mettre dans cuvette avec de l'eau	Fièvre	Baigner l'enfant fiévreux
3- Feuilles	Prendre des feuilles entières lavées	Toux	Mâcher les feuilles et avaler la salive
4- Feuilles	Mélanger les feuilles avec celles de Malamou ma ndzwengui, les écraser entre mains.	Douleurs articulaires aux pieds et chevilles	Attacher aux endroits endoloris
5- Feuilles	Ecraser les feuilles et les mélanger aux feuilles de Malamou ma ndzwengui	Saignements et menaces d'avortement	Faire faire des lavements et conserver le mélange pendant toute la nuit dans le vagin pendant trois jours.

## Stérilité, Avortement

- 1- Nom local : mokodi / mikodi
- 2- Origine : fibre d'ananas
- 3- Nom scientifique : Ananas Comosus
- 4- famille : Bromeliaceae
- 5- Population utilisatrice : Babongo
- 6- Zone de collecte : Sindara
- 7- Date : 20 décembre 2007
- 8- Auteur : Guy-Max Moussavou ; Niangui Judith
- 9- Informateurs : Nyangué Martine- Antoinette, Mikamiza



photo de Guy-Max Moussavou

Parties utilisées	Usages/utilisation	Maladies traitées	Mode d'administration
Feuille d'ananas	Fendre la feuille et extraire les fibres qu'elle contient. Mettre ensemble plusieurs fibres, les frotter entre les mains de manière à les mélanger pour obtenir une corde.	Sert à empêcher les avortements non désirés (expulsions involontaires des grossesses) et permet de maintenir le fœtus dans le ventre de la femme. Lutte contre la stérilité	Attachée au tour des reins des femmes en début de grossesse ou de celle qui fait souvent des Interruption Involontaires de Grossesses, jusqu'à ce que la corde se détache et tombe toute seule.

## Abcès, furoncle, panaris

2- **Nom local** : Dilindi

3- **Origine** :

4- **Nom scientifique** : *Discorea bulbifera*

5- **famille** : Discoreaceae

6- **Population utilisatrice** : Barimba

7- **Zone** de collecte : Mouroumba

8- **Date** : 28 décembre 2008

9- **Auteur** : Guy-Max Moussavou ; Niangui Judith

10- **Informateur** : Mbembou Mihindou Denis, 65 ans, Clan : Bavèla



Photo de Guy-Max Moussavou

Parties utilisées	Usages/utilisation	Maladies traitées	Mode d'administration
1-Fruit	Râper le fruit pour obtenir une pâte concentrée	Morsure de serpent	Poser la pâte sur la morsure
2-Fruit	Râper le fruit pour obtenir une pâte concentrée	Abcès	Mettre la pâte sur l'abcès pour le faire disparaître ou pour le ramollir et concentrer le pue
3-Fruit	Râper le fruit pour obtenir une pâte concentrée	Panaris	Mettre la pâte sur le panaris pour le faire disparaître, le ramollir, concentrer le pue, accélérer la guérison et réduire la douleur.
4- Fruit	Râper le fruit pour obtenir une pâte concentrée	Furoncle	Mettre la pâte sur le furoncle pour le faire disparaître ou pour réduire la douleur.



# Résultats (suite)

## Traitement préventif:

19 plantes sont pour la protection de l'homme, de la famille et du cadre de vie;

17 plantes pour les infortunes ou la malchance;

6 plantes pour vaccins contre les poisons, l'impuissance sexuelle, les serpents et les mauvais esprits;

3 plantes pour chasser les moustiques et les fourmis.

## Protection contre et prévention

1- Nom local : Ilembè-lembè /Malembè-lembè

2- Origine :

3- Nom scientifique : Piper umbellatum

4- Famille : Piperaceae

5- Population utilisatrice : Babongo

6- Zone de collecte : Campement Mighoto

7- Date : 10 janvier 2008

8 Auteur : Guy-Max Moussavou ; Niangui Judith

9- Informateur :



Photos de Guy-Max Moussavou

Parties utilisées	Usages/utilisation	Maladies traitées	Mode d'administration
Feuille	Ecraser les feuilles entre les mains	Piqûres de fourmis et moustiques	Frotter sur les parties du corps piquées ou exposés

## Protection contre les sorciers

1. Nom local : Mulomba (Arbre saint)
2. Origine :
3. Nom scientifique : *Pycnanthus angolensis*
4. famille : Myristicaceae
5. Population utilisatrice : **Barimba et Baghama**
6. Zone de collecte : **Mouroumba, Loubomo**
7. Date : 1<sup>er</sup> janvier 2008
8. **Auteur** : Guy-Max Moussavou ; Niangui Judith
  - Informateur : Sissou Wilfried José, 32 ans ; **Moudouma Martine, 52 ans, Clan : Bavèla ; Mbembou Mihindou Denis, 65 ans, Clan : Bavèla**



Parties utilisées	Usages/utilisation	Maladies traitées	Mode d'administration
2- Ecorces	Prendre les cheveux, les ongles et les autres parties du corps les cacher dans l'arbre après une préparation.	Protection contre les attaques des sorciers	Mettre ces parties du corps humain au pied de l'arbre

# Résultats

## **II. La Langue ou le témoin d'une connaissance commune aux peuples autochtones**

La recherche des noms scientifiques des plantes collectées a montré que vingt (20) plantes différentes, collectées sur des sites différents et désignées chacune par un nom différent dans chaque communauté, sont connues par ces communautés comme ayant les mêmes vertus et servant aux mêmes usages.

Ce constat permet de confirmer l'hypothèse 2 selon laquelle le vocabulaire ethnobotanique permettent de mesurer l'étendue des « savoirs partagés » chez les Pygmées du Gabon.

A titre d'exemple dans le tableau qui suit, 11 noms de plantes chez les Babongo renvoient à 9 noms chez les Baghama, 7 noms chez les Barimba et à 2 noms chez les Bakoya.

Noms scientifiques	Noms en langues autochtones			
	<i>Ébongwè</i>	<i>Ighama</i>	<i>Irimba</i>	<i>Koya</i>
Ocimum gratissimum	Ditsiépo	-	Ndzandzi	-
Ageratum conyzoides	Ekondi ya vindzi	Rufi du tabe	Mfumfuyi	-
Hua gabonii	Ovita	Difire	Bamfire	-
Desmodium adscendens	Mupenda-penda EPenda ya Babongo	Mupipinde		-
Pausinystalia johimbe	-	Dukande	Dukande	N'nagubitempi
Pentaclethra macrophylla	Mobabda	Muvandji		-
Copaïfera religiosa	Motombi	Mutombi	Muteli	-
Tetracera alnifolia		Mfughe mambe	Mfughe diabu	-
Maprounea africana	Baobao	Mirendzi		
Dissotis rotundifolia		Mioghu mine		Itendji

# CONCLUSION

- Collecte de 117 noms de plantes utiles;
- Informations collectées en situations réelles, au moment où le tradipraticien Pygmées recevaient le patient;
- Réalisation de courtes séances de films vidéos et photos;
- cette mission a donné à l'équipe, l'occasion d'explorer plusieurs zones où vivent les Pygmées du Gabon et de confirmer qu'il s'agit de groupes différents du point de vue linguistique, historique et, dans une certaine mesure, du point de certaines pratiques culturelles telles que chez les Babongo (Ngounié, Ogooué Lolo, Haut Ogooué), les Barimba et les Baghama (Nyanga) et les Bakoya (Ogooué Ivindo);
- en parcourant par exemple l'espace occupé par les Babongo, il apparaît que ce groupe constitue un ensemble de quatre sous-groupes linguistiques différents les uns des autres. Autrement dit, l'on note que les Babongo utilisent trois noms différents pour désigner l'Ageratum conyzoides. Ainsi, les Babongo de Matamatsenguè disent : « Mfumfuyi / Bamvumvuyi » ; ceux de Sindara disent : « Edukia / Idukia, alors que ceux de Mimongo utilisent l'expression: « Ekondi ya vindzi / Ikondi bya vindzi »

- **Difficultés rencontrées**

Au cours de cette première phase , l'équipe a rencontré d'énormes difficultés dont les conséquences ont conduit au prolongement des délais de collecte. Initialement prévue pour 15 jours, la première phase a duré 28 jours. Ce prolongement permis de réaliser plus de 100% de l'objectif fixé, de rattraper les journées perdues sans une augmentation des dépenses engagées.

Les principaux problèmes rencontrés sont liés aux modalités de transports; aux difficultés d'ordre humain (nombre réduit d'informateurs, longues démarches administratives, rendez-vous non respectés.

Aussi, avons-nous relevé que les enquêtes de terrain supposent, pour chaque site, au minimum 3 jours, dont un jour pour la présentation, les démarches administratives et la prise de contact, un jour pour l'approche des informateurs et un jour de collecte véritable

# Quelques sources documentaires

- **BAHUCHET, S.** 1993. *La rencontre des agriculteurs, les Pygmées parmi les peuples d'Afrique centrale*, Peeters-Selaf,
- **DESCOLA P.** 2005. *Par-delà nature et culture*. Paris: Gallimard.
- **DURAND-TULLOU A.** 1972. *Rôle des végétaux dans la vie de l'homme au temps de la civilisation traditionnelle (étude ethnobotanique sur le Causse de Blandas, Gard)*. JATBA 19:222-248
- **HAUDRICOURT AG, HEDIN L.** 1943. *L'homme et les plantes cultivées*. Paris: Gallimard.
- **KWENZI-MIKALA.** 1987 - *"Contribution à l'inventaire des parlers bantu du Gabon"*, *Pholia*, n°2, Lyon, C.R.L.S., Université Lumière-Lyon 2.
- **LUTO.** 1998. *Cahiers gabonais d'anthropologie n° 2 et 3* (Ethnoscience I et II)
- **LUTO.** 2001. *Cahiers gabonais d'anthropologie n° 7* (Ethnomédecine. Anthropologie de la santé)
- **RAPONDA-WALKER A, Sillans R.** 1961. *Les plantes utiles du Gabon*, Paris, Le Chevalier, 614 p. (Coll. Encyclopédie biologique, 56).
- **Mbadinga, S., Ngabolo, G. & Mboussou, M.** 2002. *Soigner en rond : sur le front du partage de l'espace thérapeutique en Afrique noire*, In *Nervure*, Tome XV, N° 1 : 22-25.
- **Mboussou, M., Ngabolo, G. & Mbadinga, S.** 2002. *Concept de maladie et aspects sociaux*, In *Synapse*, N° 183 : 35-37
- **Mbadinga, S.** 2002. *L'analyse situs et fonction du cadre thérapeutique traditionnel en Afrique*, In *Psychiatrie, Psychanalyse et Culture*, René collignon & Momar Guèye (éds), Société de Psychopathologie et d'Hygiène Mentale de Dakar, 2 : 417-431.
- **MOUGUIAMA-DAOUDA, P.** 1999 - *Collecte de données en ethnobotanique, Actes du séminaire interdisciplinaire sur les méthodes de collecte de données (4-12 avril 1997)*, *Revue Gabonaise de Sciences de l'Homme*, Libreville, Publications de l'Université Omar Bongo,
- **MOUSSAVOU, GM.** 2012- *« Blurring the Lines. Ritual and Relationships between Babongo Pygmies and Their Neighbours (Gabon)*, *Anthropos*, 107.2012
- 2006 – *« Pygmées sorcier et anti-sorciers ? »* présenté au cours du Séminaire interdisciplinaire :
- *« La sorcellerie à l'heure de la mondialisation »* organisé par le Laboratoire d'Anthropologie de l'U.O.B



# Remerciements

- Aux organisateurs de la présente « Ecole d'été »;
- A l'UNESCO qui financent l'étude;
- Aux membres de la Chaire UNESCO Interculturalité.



**Merci pour votre attention**